

Lettre ouverte au Comité Consultatif de Claix

Avec copie au Groupe de Travail qui a participé à l'élaboration du projet de salle culturelle et festive.

Rappel de l'engagement de Michel Octru (mars 2008) : « Construire une salle de 300 places dédiée à la culture et aux événements festifs ».



Les membres de Claix Naturellement, ainsi qu'une majorité de Claixois, ont commencé à douter de la réalisation de cette salle festive et culturelle début janvier lors de la présentation des vœux du Maire aux associations et aux professionnels : 8 millions d'euros d'investissements sur la commune annoncés pour les 3 ans à venir, mais une incertitude sur la réalisation de l'équipement culturel. Puis l'annonce est tombée dans le dernier Claix Mag : « *un report est souhaitable* ».

Compte tenu des prévisions financières présentées lors du débat d'orientation budgétaire le 27 janvier en conseil municipal, nous vous assurons que ce report ira au-delà du mandat (2008 – 2014), et que ce n'est ni plus ni moins que **l'abandon d'un projet qui en a fait rêver et voter plus d'un en faveur de l'équipe actuellement en place !**

Avant d'aller plus loin, nous tenons à souligner l'implication du Groupe de Travail (associations culturelles, MJC, CPH, Espace Musical,...) qui a accompagné la réflexion sur cet équipement. Nous apprécions les compétences du Groupe de Travail et du Comité Consultatif qui ont émis des réserves justifiées à propos de l'augmentation d'impôts qu'allait engendrer le projet, et leur volonté de le différer. C'est en effet aujourd'hui une sage décision de repousser cet équipement de 6 M€ qui entraînerait, s'il était lancé maintenant, une hausse inconsidérée de l'imposition de chaque Claixois.

Nous voulons simplement souligner le fait que **cette situation a été provoquée délibérément. Nous pensons en effet que si la volonté municipale avait été au rendez-vous dès le départ, il aurait été possible de construire cette salle culturelle et festive sans hausse d'impôt**, et de respecter ainsi les engagements pris vis-à-vis des Claixois. C'est uniquement une question de choix et voilà pourquoi :

1 – le choix financier :

Cet investissement n'a jamais été inscrit dans le budget communal, que ce soit lors des débats d'orientation budgétaire ou du vote des budgets municipaux. Alors que le Maire explique à longueur de Conseils Municipaux qu'il gère la commune en bon père de famille, il n'a jamais mis le moindre euro de côté pour cette salle, ni présenté la moindre simulation financière à moyen ou long terme qui prendrait en compte cet investissement.

Aucune planification des investissements sur le mandat n'a été réalisée, nous ne voyons que des actions au coup par coup.

2 - le choix des investissements communaux :

Aujourd'hui **le choix des investissements communaux est délibérément orienté sur la voirie, au détriment du reste**, avec le succès que l'on sait :

- Avenue de Belledonne : 2 ans de travaux pour avoir aujourd'hui une route en plus mauvais état qu'avant, sans que nous ayons progressé sur la sécurité ou qu'elle ne soit « requalifiée » (comme l'équipe de Michel Octru nous l'avait promis).



- Rue du 11 novembre : les travaux prévus ne concernent que la partie basse et ne régleront pas le problème de la circulation des piétons et des cycles du kiosque à la Bâtie.

- **Rue Beyle Stendhal : 2 250 000 € de prévus pour quelques centaines de mètres de voirie, ça frise l'indécence !**

3 – le choix de la taille du projet :

Comme les attentes des utilisateurs étaient fortes, la tentation d'aller jusqu'au bout du rêve l'a emporté sur un nécessaire pragmatisme. Il était indispensable, au cours de l'élaboration de ce projet, que nos élus fixent un cadre adapté au budget communal pour cette opération. **En laissant grandir le projet au-delà des possibilités financières de la commune, ils l'ont condamné d'avance.**

Mais le pire dans tout ça, c'est que malgré tous les millions d'euros dépensés au cours de ce mandat, les problèmes sur lesquels le Groupe Travail a œuvré depuis près de deux ans ne seront toujours pas résolus.

- Nous pensons à l'école de Musique de plus en plus à l'étroit dans ses murs.
- Nous pensons à la MJC qui mérite des locaux plus adaptés.
- Nous pensons aux enfants de Claix qui n'ont toujours pas de centre aéré depuis que la salle de Savoyères ne leur est plus accessible.



- Nous pensons aux riverains de la salle des fêtes du Bourg qui sont régulièrement réveillés par les fêtards.
- Nous pensons au secteur culturel qui organise ses manifestations dans des conditions plus que précaires.
- Nous pensons à la médiathèque à qui il avait été promis un agrandissement...

Quel gâchis !

Bruno Gerelli, pour Claix Naturellement